

Le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Kâfig – direction Mourad Merzouki présente

VERTIKAL

Création 2018

Direction artistique et chorégraphie **Mourad Merzouki**
Création musicale **Armand Amar** / Espace scénique aérien **Cie Retouramont**



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION

3

GÉNÉRIQUE

4

CALENDRIER DE CRÉATION

5

CALENDRIER DE TOURNÉE

6

PRESSE

7

MOURAD MERZOUKI : PORTRAIT

9

ÉQUIPE ARTISTIQUE

11

PARCOURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG

18

ACTIONS ARTISTIQUES

22

NOTE D'INTENTION

Pour cette nouvelle création, je désire aborder un nouvel espace, celui de la verticalité. À travers un dispositif proposé par la compagnie Retouramont et Benjamin Lebreton, et accompagné d'une dizaine de danseurs au plateau je me confronterai à un environnement où le mouvement se joue de la gravité.

Je n'ai eu de cesse à travers mes créations d'aller à la rencontre de ce qui m'était étranger, que ce soit la musique classique, les arts numériques, la danse contemporaine... C'est aussi l'envie de revenir à la matière, physique, après avoir exploré la 3^{ème} dimension dans *Pixel*.

Tout semble possible, la chute comme l'élévation. Le rapport au sol, si primordial pour le danseur hip-hop, sera fondamentalement modifié. Les jeux de contacts entre les interprètes seront bousculés: le danseur pourra tour à tour être socle et porteur ou au contraire voltigeur, marionnette animée par le contrepoids de ses partenaires au sol.

Cette nouvelle « surface » de danse m'amènera à me questionner sur la notion d'espace scénique - comment s'approprier les airs par la danse ? - sur la relation entre des individus au plateau, ici évidente par la notion du lien, du fil qui retient le corps.

De nouvelles lignes de fuite naîtront dans cette recherche. Les dispositifs utilisés en danse verticale apportent de nouvelles sensations, une forme de légèreté, l'impression de voler, de l'illusion.

Redessiner la palette de jeu, bousculer les repères tout en préservant le vocabulaire de la danse hip-hop m'animeront dans cette création.

Je continuerai à explorer la relation entre la danse et la musique d'Armand Amar qui fait conjuguer avec une infinie poésie les différents univers.

La scénographie et les lumières contribueront à favoriser le dialogue et à harmoniser ces croisements.

J' imagine ce nouvel opus comme une hybridation et une inversion des codes de la danse, sur le fil, en équilibre !

Mourad Merzouki

GÉNÉRIQUE

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE

Mourad Merzouki

CRÉATION MUSICALE

Armand Amar

MISE À DISPOSITION D'UN ESPACE SCÉNIQUE AÉRIEN

Fabrice Guillot / Cie Retouramont

ASSISTANTE DU CHORÉGRAPHE

Marjorie Hannoteaux

LUMIÈRES

Yoann Tivoli, **assisté de** Nicolas Fauchaux

SCÉNOGRAPHIE

Benjamin Lebreton

COSTUMES

Pascale Robin, **assistée de** Gwendoline Grandjean

MISE EN OEUVRE DES AGRÈS

Yves Fauchon

FORMATION EN AÉRIEN

Isabelle Pinon

AVEC

Francisca Alvarez, Rémi Autechaud,
Kader Belmoktar, Sabri Colin, Nathalie Fauquette,
Pauline Journe, Vincent Lafif, Maud Payen,
Manon Payet, Teddy Verardo

PRODUCTION

Centre chorégraphique national de Créteil et du
Val-de-Marne / Compagnie Käfig

COPRODUCTION

Biennale de la danse de Lyon 2018,
Scène nationale du Sud-Aquitain
Maison des Arts de Créteil

AVEC LE SOUTIEN À LA CRÉATION DE

la Comédie de Valence, Centre dramatique national
Drôme-Ardèche

REMERCIEMENTS À

Denis Welkenhuyzen,
à l'origine de cette rencontre artistique

Durée 1h10

À partir de 7 ans

**18^E BIENNALE
DE LA DANSE**
LYON 11-30 SEPTEMBRE 2018

 **scène nationale
du sud-aquitain**
bayonne anglet boucau
saint-jean-de-luz

MAC MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

CALENDRIER DE CRÉATION

AUDITIONS

19 et 21 septembre 2017, Créteil et Bron

WORKSHOP

du 6 au 9 novembre 2017, Créteil

RÉSIDENCES

du 29 janvier au 9 février 2018, Créteil

du 7 au 26 mai 2018, Créteil

du 2 au 21 juillet 2018, Créteil

du 13 au 30 août 2018, Créteil

du 1^{er} au 7 septembre 2018, sur le lieu de première, à Valence

FORMATION EN AÉRIEN

plusieurs sessions entre décembre 2017 et avril 2018

PREMIÈRE

8 septembre 2018, Comédie de Valence

dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon



CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 2018-2019

Du 8 au 11 septembre 2018

Comédie de Valence - CDN, Biennale de la danse de Lyon

Du 14 au 27 septembre

Maison de la Danse de Lyon, Biennale de la danse de Lyon

3 octobre

Opéra de Saint-Étienne, Biennale de la danse de Lyon

Du 9 au 11 octobre

Coloc' de la Culture, Cournon-d'Auvergne,
en co-accueil avec la Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale,
Biennale de la danse de Lyon

Du 16 au 20 octobre

Odyssud, Blagnac

Du 9 au 14 novembre

Maison des Arts de Créteil - scène nationale, Festival Kalypso

3 et 4 décembre

Espace des Arts - scène nationale, Chalon-sur-Saône

Du 7 au 9 décembre

Les Gémeaux - scène nationale, Sceaux

Du 12 au 15 décembre

La Villette, Paris

Du 18 au 20 décembre

Le Corum, Montpellier Danse

8 et 9 janvier 2019

Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne

11 janvier

Théâtre de l'Olivier, Istres

18 janvier

Théâtre de Thalie, Montaigu

26 janvier

Le Carré, Sainte-Maxime

29 janvier au 1er février

Atelier théâtre Jean Vilar, Louvain-la-Neuve, Belgique

8 février

Centre des Bords de Marne, Le Perreux

14 février

Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul

30 mars

Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge

17 et 18 mai

Pôle en Scènes, Bron

Dépêche AFP

«Vertikal», un conte crépusculaire et hors-sol signé Merzouki

C'était un des moments très attendus de la 18e biennale de la danse de Lyon : Mourad Merzouki a présenté vendredi soir sa dernière création, «Vertikal», un conte crépusculaire où il explore la danse verticale.

Sur une scène dépouillée, un bloc, qui peut se diviser en plusieurs parois, accueille des danseurs équipés de baudriers. Mais il ne s'agit pas d'escalade ni de tomber dans la performance.

D'ailleurs, la plupart du temps les danseurs sont à la verticale mais à ras du sol. Leurs mouvements semblent alors aquatiques ou en apesanteur. Puis, au fur et à mesure, les cordes qui les retiennent semblent des chaînes dont ils cherchent à se délivrer.

«Il joue ici sur tous les plans, avec des appuis totalement inédits. Mais il reste fidèle à son langage. Ce n'est pas édulcoré, c'est métissé: il enrichit le langage hip hop», commente Dominique Hervieu, directrice artistique de la biennale.

Le Progrès

Mourad Merzouki, tout là-haut

Mourad Merzouki, qui avait en main toutes les clés du sol, tente l'aventure de la danse aérienne et, le moins qu'on puisse dire, est qu'il nous cueille tout là-haut, à belle altitude et en haute attitude. Entre son hip-hop, terrien et athlétique, et cette grâce née d'un élastique venu du cirque, le fil passe à merveille. Il y a soudain de l'apesanteur dans ses vrilles et ses pirouettes, comme si ses interprètes (5 filles, 5 garçons) avaient assimilé la gravité, ou flirté avec les vertus de la délicatesse et d'un ralenti insoupçonné. C'est très beau, sans être inédit, et rendu encore plus mélancolique par la musique très cinématographique d'Armand Amar. Le public, lui, était renversé et debout à la verticale pour applaudir.

Culturebox / France 3

«Vertikal» : le hip hop de Mourad Merzouki défie la gravité

Ce ballet hip-hop donne incontestablement le vertige mais il apporte aussi de la douceur. Mourad Merzouki qui n'a de cesse de se jouer des codes de la danse hip-hop a dans la verticalité voulu donner une impression de légèreté et de liberté.

[Voir en ligne](#)

Danser Canal Historique

La création en questions : Mourad Merzouki

[Voir en ligne](#)



MOURAD MERZOUKI

DE L'ÉCOLE DU CIRQUE À LA DANSE HIP-HOP...



Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, le chorégraphe inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

Sa formation s'enracine, dès l'âge de 7 ans, dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest, dans l'est lyonnais. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse.

Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd. Mourad Merzouki développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj. En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Les premières représentations internationales de la compagnie les mènent vers des terrains inexplorés, comme un camp de réfugiés en Croatie ; Mourad Merzouki y fait l'expérience de la danse comme puissant vecteur de communication.

Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Käfig* signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à 2006, il crée 14 pièces, dont la diffusion ne cesse s'élargir.

À partir de janvier 2006 il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique qui met en œuvre un nouveau rendez-vous pour la danse hip-hop avec le festival Karavel : le centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il continue, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

En mars 2016, il est nommé conseiller artistique de Pôle en Scènes à Bron, projet mettant en synergie le centre chorégraphique Pôle Pik, l'Espace Albert Camus et le Fort autour d'une ambition commune de diffusion, de formation et de création du spectacle vivant. Il reste fidèle à sa démarche artistique en proposant de créer des passerelles entre les disciplines, d'ouvrir les espaces et de les investir avec un public toujours plus large.

Mourad Merzouki est membre de la commission d'aide à la création chorégraphique de la DRAC Île-de-France et du comité mécénat danse de la Caisse des Dépôts. Il est parrain de l'association Laka Touch, « Danse de l'âme par le geste », utilisant la danse au service de la santé, pour les publics isolés et fragilisés. Il est par ailleurs régulièrement invité comme jury au Grand Prix de Paris Let's Dance.

EN QUELQUES DATES

29 avril 2014

Auteur du message de la 32ème Journée internationale de la Danse sous l'égide de l'UNESCO, après Sidi Larbi Cherkaoui, Anne Teresa de Keersmaecker, Akram Khan, William Forsythe, Maurice Béjart...

15 février 2013

Médaille d'Honneur de la Ville de Lyon.

14 juillet 2012

Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur,
Nomination par le ministre délégué chargé de la Ville François Lamy.

5 juillet 2011

Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres,
Promotion par le ministre de la Culture et de la Communication Frédéric Mitterrand.

Juin 2009

Directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne.

19 février 2008

Trophée Créateurs sans frontières 2008,
Distinguant chaque année des personnalités du monde de la culture pour leur action remarquable à l'international, remis par le ministre des Affaires Étrangères et Européennes, Bernard Kouchner.

4 décembre 2006

Trophée des Lumières de la Culture dans la catégorie Danse,
Remis par Le Progrès et Télé Lyon Métropole, dans le cadre d'une soirée organisée pour récompenser les acteurs culturels lyonnais.

12 juin 2006

Prix Nouveau Talent Chorégraphique, attribué par la SACD,
Aux côtés entre autres de Gad Elmaleh, Radu Miahaleanu, José Montalvo et Dominique Hervieu.

14 juillet 2004

Chevalier des Arts et des Lettres,
Nomination par le ministre de la Culture et de la Communication Renaud Donnedieu de Vabres.

30 mai 2004

Prix de Meilleur Jeune Chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg,
Aux côtés notamment de Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen et Maurice Béjart, eux-aussi primés.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Armand AMAR Création musicale

Français d'origine marocaine, né à Jérusalem, le compositeur Armand Amar part tôt à la rencontre de cet «ailleurs» promis par des musiques extra-européennes. D'abord musicien autodidacte, il pratique les tablas, le zarb ou les congas auprès de différents maîtres de musiques traditionnelle et classique.

Suit en 1976 la découverte de la danse, à l'invitation du chorégraphe sud-africain Peter Goss. Cette rencontre le transporte dans un rapport direct à la musique, avec le pouvoir d'improviser sans contraintes. Il travaille depuis avec un nombre considérable de chorégraphes contemporains comme Marie-Claude Pietragalla, Carolyn Carlson, Russell Maliphant, ou Mourad Merzouki.

Ce syncrétisme d'influences spirituelles et musicales se retrouve dans ses nombreuses musiques de films. Depuis 2000, il collabore avec Costa-Gavras, Radu Mihaileanu, Rachid Bouchareb, Julie Gavras, Gilles Legrand, Alexandre Arcady, Yann Arthus-Bertrand, Daine Kurys, Ismaël Ferroukhi, Marcos Bernstein, Belisario Franca, Nicolas Vanier, Philippe Muyl, ou encore Christian Dugay. En 2009, *Le Concert* lui a valu le César de la meilleure musique de films. En 2014, il a reçu le Amanda Award pour la meilleure bande originale de film avec *A Thousand Times Goodnight*.

Armand Amar a fondé en 1994 le label Long Distance avec son complice Alain Weber et qui peut se prévaloir aujourd'hui d'une soixantaine de titres (musiques traditionnelles et classiques).

« Après une première collaboration sur Pixel, nous avons eu l'envie de poursuivre le processus amorcé, d'aller plus loin dans l'échange, d'aller au bout de la rencontre entre nos univers. Bien qu'ils soient éloignés, je me retrouve dans la démarche chorégraphique de Mourad, d'apporter de la poésie aux danses urbaines, de confronter son art à d'autres disciplines pour le faire évoluer mais sans en perdre l'essence. J'ai pour ma part toujours inscrit mon travail au carrefour entre tradition et modernité.

La musique de Vertikal est une sorte de prolongement de Pixel, peut-être plus aboutie. J'avais envie d'explorer encore plus ce mélange de quatuor à cordes, de voix et d'électronique. Mais elle est construite d'une autre manière, plus continue, partant d'un point et nous emportant jusqu'à la fin : une montée verticale. »

ÉQUIPE ARTISTIQUE

« La Cie Retouramont a été accueillie régulièrement au CCN, donnant lieu à des échanges avec Mourad Merzouki. Ce qui nous motive ici, c'est de partager nos outils, c'est-à-dire notre matériel technique mais aussi notre savoir-faire, pour qu'il s'en empare.

Le hip-hop se rapproche de notre discipline sur plusieurs points, notamment sur son évolution de pratique performative vers une écriture chorégraphique.

La maturité de la danse verticale l'ouvre à toutes les hybridations. Elle peut offrir à la danse hip-hop des outils techniques et des situations qui la porteront vers une virtuosité encore plus inventive et mystérieuse, accroître ses capacités à créer des illusions avec les corps. Dès nos premiers essais avec les danseurs, il est apparu à tous que cette rencontre pouvait générer une danse augmentée, prometteuse.. »



Fabrice GUILLOT, Compagnie RETOURAMONT **Mise à disposition d'un espace scénique aérien**

Depuis quelques années, Fabrice Guillot s'est plongé dans la recherche d'une écriture chorégraphique singulière et développe un travail personnel au sein de la compagnie.

Sa pratique de l'escalade à haut-niveau lui a ouvert l'infinie diversité des mouvements nés de l'adaptation au rocher. Parcourir une voie, c'est trouver les placements, les rythmes, l'état intérieur...

Son écriture chorégraphique est empreinte des expériences qui lui ont fait appréhender la lecture des espaces et fait découvrir toute une richesse gestuelle et une corporalité du mouvement utile.

Il rencontre Bruno Dizien et Laura de Nercy et devient interprète de la compagnie Roc In Lichen : Rosaniline au CNDP d'Angers, à l'exposition de Séville. Il accompagne Kitsou Dubois dans ses explorations chorégraphiques : Gravité zéro à Bagnolet et à la Villette. Il collabore avec plusieurs artistes, notamment Antoine Le Menestrel, Ingrid Temin et Geneviève Mazin.

En tant que chorégraphe avec la Cie Retouramont, il ouvre de multiples champs d'exploration: des espaces publics à l'intimité des salles, des espaces naturels aux architectures contemporaines et patrimoniales...

Aujourd'hui, il poursuit son travail avec l'appui d'une équipe administrative et artistique forte.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Benjamin LEBRETON Scénographie

Après un cursus en architecture du paysage à Paris, Benjamin Lebreton poursuit sa formation à Lyon à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre en scénographie. Diplômé en 2005, il travaille depuis en France et à l'étranger comme scénographe pour la danse, notamment avec Mourad Merzouki avec qui il poursuit une collaboration depuis 2006 sur chacune de ses créations, ou encore Maguy Marin avec laquelle il vient de collaborer.

Pour le théâtre, il conçoit des décors pour Phillipe Awat à Paris, ou encore Catherine Hearn, Thomas Poulard, David Mambouch, les Transformateurs, Valerie Marinèse, la compagnie Scènes à Lyon ; en Allemagne il a réalisé la scénographie de la création du « Songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare au StaatTheater de Wiesbaden.

Parallèlement il exerce également l'activité de graphiste, participant par exemple à la création des affiches de la compagnie Käfig. Il a également réalisé les signalétiques de bâtiments tels que la nouvelle école Louis Lumière à Saint-Denis, ou le campus euro-américain de Sciences Po Paris à Reims.

« Le point de départ de la scénographie a été la verticalité : comment inventer un espace qui puisse offrir une liberté d'expression aux artistes. La particularité cette fois-ci est que l'espace a dû être conçu avant le travail avec les danseurs, afin que dès le début des répétitions ils puissent commencer à appréhender les agrès. Cette conception en amont a nécessité d'ouvrir au maximum les possibilités offertes par la scénographie, pour ne pas se retrouver coincés ensuite pendant le travail de répétition.

De mon point de vue de scénographe, le but n'est pas d'exploiter l'espace aérien mais de permettre aux interprètes de l'exploiter. Tout mon travail a été pensé en ce sens. Il faut trouver la structure qui s'adapte le mieux à la fois aux obligations techniques et aux volontés artistiques. Dans un premier temps les moyens d'y parvenir ont été conçus en collaboration avec des danseurs et des techniciens de danse verticale ainsi qu'avec ceux qui mettent au point les agrès. Ensuite l'enjeu était d'apporter du lyrisme aux contraintes techniques du dispositif. On a envie d'un espace qui fait rêver, dans lequel les systèmes d'accroches et de suspensions sont discrets, ou du moins détournés de manière poétique. »

ÉQUIPE ARTISTIQUE

« Je crée en fonction du spectacle sur lequel je travaille, de l'univers qui se construit tout au long des répétitions, avec l'influence des différents collaborateurs artistiques et bien sûr selon les directions choisies par le chorégraphe ou le metteur en scène.

Il n'y a pas de texte pour la danse, tout repose sur le mouvement et le corps. La dramaturgie passe donc essentiellement par l'éclairage et la bande sonore, en plus de la chorégraphie bien entendu. La lumière doit ainsi accompagner le mouvement, le sublimer, le transformer, accentuer le sens et les sensations que souhaite développer le chorégraphe. Elle met le focus sur ce que l'on veut donner à voir, elle participe énormément à la mise en scène, à la mise en espace, à l'esthétique et à l'univers du spectacle. C'est une collaboration très étroite avec le chorégraphe. En revanche, je ne pense pas et ne veux pas qu'il y ait de règles spécifiques d'éclairage de la danse, tout est possible, tout doit pouvoir l'être. »



Yoann TIVOLI **Lumières**

Après un BTS d'éclairagiste sonorisateur et 4 années comme régisseur dans des théâtres lyonnais, il signe ses premières créations lumières en 1994 et œuvre dans de nombreux domaines artistiques: musique, théâtre, expositions, événementiel... Pour la danse, il travaille notamment avec les compagnies Käfig, Inbal Pinto Dance Company, Frank II Louise, Bob.H Ekoto, Question, Pilobolus, Entre Nosotros.

Co-fondateur du Groupe Moi, il a participé aux créations de toutes les performances. En parallèle, il assure la régie générale et lumière des tournées nationales ou internationales des créations sur lesquelles il a collaboré et occupe le poste de directeur technique de plusieurs compagnies.

Depuis 1996, Yoann Tivoli a signé toutes les créations lumières de la compagnie Käfig.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Pascale ROBIN **Costumes**

Après une formation de dessin classique et d'art graphique ainsi qu'une pratique assidue de la danse, Pascale Robin perfectionne sa technique de coupe à l'école Esmod.

Passionnée par l'enjeu du plateau, la magie des corps en scène et la matière textile, elle crée et réalise des costumes de scène depuis 1986. Pour la danse, elle a travaillé pour de nombreux chorégraphes comme Jackie Taffanel, Régine Chopinot, Anne Teresa De Keersmaecker, Barbara Blanchet, Odile Azagury...

Elle a aussi costumé des automates, des artistes de cirque, des fanfares, des spectacles de rue, des opéras ou encore du cabaret. Elle suit toujours une formation aux Beaux-Arts et développe des projets personnels, parmi lesquels l'intervention auprès de différents publics pour des conférences sur le costume de scène.

« Les échanges avec Mourad nourrissent ma réflexion sur les costumes : l'univers dans lequel il voit la pièce, le mélange de la danse aérienne et de la danse hip-hop. Mourad désirait pour cette pièce des silhouettes près du corps avec des lignes urbaines. L'inspiration vient aussi de la gestuelle des danseurs eux-mêmes et bien sûr la scénographie, toujours proposée en amont de mon intervention sur la création.

La contrainte principale a été le baudrier. Nous avons décidé de le faire porter sur le pantalon. Il a fallu l'adapter esthétiquement pour donner une certaine cohérence à l'ensemble de la silhouette. D'autre part, rien ne doit « dépasser » dans le costume pour des raisons évidentes de sécurité par rapport au dispositif aérien. »

ÉQUIPE ARTISTIQUE

« Le fait d'avoir traversé de nombreux domaines (mode, cinéma, comédie musicale, danse contemporaine et classique) offre un regard spécifique sur la diversité et l'identité de chacun. Assumer sa différence dans n'importe quel art permet de le vivre pleinement et de le transmettre de façon authentique. C'est aussi ce que recherche Mourad, le mélange des esthétiques et des formes artistiques. Mes expériences m'ont permises de faire des ponts entre les disciplines et d'apporter un point de vue complémentaire ou distinct de celui de Mourad. Gérer un acteur, un mannequin, un danseur répond aux mêmes exigences dans des espaces et dynamiques différentes. Mon vécu d'ancien mannequin ou l'art et la manière de porter et faire vivre un vêtement peut s'appliquer dans n'importe quelle situation chorégraphique, notamment avec Mourad qui utilise beaucoup l'accessoirisation. »



Marjorie HANNOTEAUX **Assistante du chorégraphe**

De formation autodidacte, Marjorie Hannoteaux se nourrit de ses expériences professionnelles variées dans les milieux de la mode, du cinéma, du théâtre, de la comédie musicale, de l'évènementiel, de la publicité, de la revue et de la danse contemporaine et néoclassique. Elle danse pour les compagnies des chorégraphes Montalvo-Hervieu, Blanca Li, Marie-Claude Pietragalla, Marie-Agnès Gillot, Kader Belarbi, David Drouad, Kamel Ouali, Franco Dragone, Benjamin Millepied... Mais aussi pour de grandes enseignes telles qu'Yves Saint-Laurent, Cartier, Van Cleef and Arpel, Swarovski, Jean-Paul Gaultier. Elle assiste Dominique Hervieu, José Montalvo, Georges Momboye et Marie-Agnès Gillot.

Elle rejoint la compagnie Käfig en tant qu'assistante de Mourad Merzouki sur ses créations, pour *Yo Gee Ti* en 2011, puis *Pixel* en 2013.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



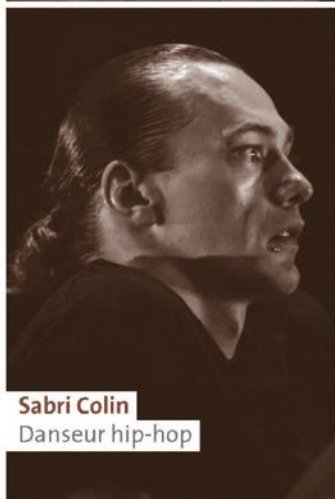
Francisca Alvarez
Danseuse contemporaine
et verticale



Rémi Autechaud
Danseur hip-hop



Kader Belmoktar
Danseur hip-hop



Sabri Colin
Danseur hip-hop



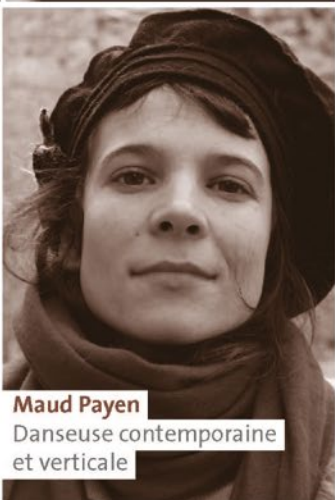
Nathalie Fauquette
Danseuse contemporaine
et classique



Pauline Journe
Danseuse contemporaine
et verticale



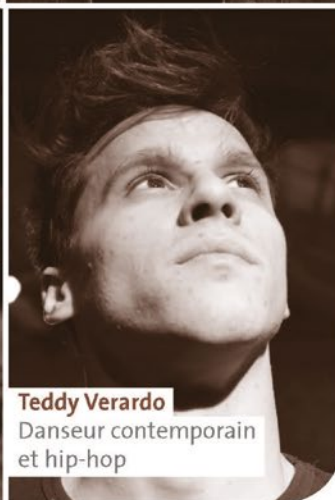
Vincent Lafif
Danseur hip-hop



Maud Payen
Danseuse contemporaine
et verticale



Manon Payet
Danseuse
contemporaine



Teddy Verardo
Danseur contemporain
et hip-hop

PARCOURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG

Depuis 1996, 30 créations ont été présentées dans 700 villes et 64 pays. La compagnie Käfig a donné plus de 3000 représentations devant 1,5 million de spectateurs. En moyenne 140 représentations à travers le monde rythment la vie de la compagnie chaque année.

Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque et les arts martiaux, ou encore les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

En 1994, le spectacle *Athina*, co-signé de sa première compagnie Accrorap, est remarqué par le public et les professionnels.

Son premier spectacle signé en son nom, *Käfig*, voit le jour en 1996 aux Rencontres Urbaines de la Villette à Paris. Sur le plateau bordé par un filet, un danseur hip-hop et une interprète contemporaine se défient pour mieux dialoguer. Le ton est donné : le hip-hop étend son territoire d'expression sans perdre de vue son histoire.

La Maison de la Danse de Lyon, alors dirigée par Guy Darnet, soutient le projet et accompagne depuis la plupart des productions de la compagnie Käfig. Cette même année, à son invitation, Mourad Merzouki signe le défilé « *De Saint-Priest à Rio* » pour la Biennale de la Danse de Lyon.

Deux ans après, *Récital*, dialogue insolite entre six danseurs, un musicien et l'image du concert de musique classique, met la compagnie sur orbite. Mourad Merzouki suspend une grappe de violons au-dessus du plateau et fait danser un orchestre inédit d'instrumentistes. Une tournée internationale à travers 40 pays fait connaître la compagnie Käfig dans le monde entier.

De la coopération avec le chorégraphe sud-africain Jay Pather est né en 2000 en Afrique du Sud, le spectacle *Pas à Pas*, mélange détonnant entre hip-hop et danses traditionnelles zoulous.

En 2001, *Dix Versions*, également créée à la Maison de la Danse de Lyon, cisèle la singularité hip-hop de sept interprètes dont le danseur new-yorkais Klow'n. La pièce est programmée au prestigieux Jacob's Pillow Festival de Berkshire, aux États-Unis. *Dix Versions* valorise l'écriture et la prouesse hip-hop par des ronds de lumières isolant chaque danseur dans son originalité artistique, qu'elle soit acrobatique ou proche des arts martiaux. Le spectacle est inscrit dans un environnement plastique décalé. Des objets géométriques sont déplacés dans l'espace par les danseurs, activant un jeu vivant de formes et d'énergies. *Dix Versions* confirme la veine esthétique vers laquelle s'oriente Mourad Merzouki.

En 2002, il signe la chorégraphie de la fable de La Fontaine *Le Chêne et le Roseau*, destinée au jeune public, dans le cadre du projet piloté par La Petite Fabrique - Annie Sellem. La pièce sera jouée plus de 500 fois à travers le monde.

Pour l'Année de l'Algérie en France en 2003, il retrouve Kader Attou pour créer *Mekech Mouchkin - Y'a pas de problème* avec des danseurs algérois.

En 2004, *Corps est graphique* joue sur une distribution équilibrée entre interprètes masculins et féminins. Mêlant calligraphie, vidéo et danse, auxquelles s'ajoute une note d'humour, ce spectacle revisite les codes de la séduction. La danse s'écrit et se construit à travers la transformation des corps, quelle que soit leur identité.

A partir de 2005, la compagnie bénéficie d'une résidence à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Elle y répète *Terrain Vague*, qui plonge dans l'enfance du chorégraphe, dans un no man's land fantasmé. Pour cette création présentée en janvier 2006, Mourad Merzouki raconte une histoire, son histoire. Dans un espace ludique, coloré, ouvert à tous les possibles, les artistes – danseurs, comédiens, circassiens – rivalisent d'audace et de

virtuosité. Un spectacle éclectique pour un voyage visuel, sensoriel, chorégraphique et musical d'une vitalité débordante.

Avec *Tricôté* en 2008, Mourad Merzouki dévoile les coulisses d'un spectacle. Sur la musique de AS'N, collaborateur artistique fidèle, cette pièce tout public décline toutes les étapes d'une création, des auditions jusqu'à la représentation.

Mourad Merzouki est « artiste invité » de la Biennale de la Danse de Lyon 2008. Il y présente *Agwa*, une création avec onze danseurs brésiliens. La pièce est placée sous le signe de l'eau, à la fois composant essentiel de notre corps, ressource naturelle précieuse, vitale même, que l'on se doit d'économiser et de préserver, et symbole de renouveau.

Pour cette édition, il met également en scène le défilé, grand rendez-vous participatif de la Biennale : *Les Pointillés* tirent un fil rouge entre les 18 villes participantes au Défilé, sur le thème « *Légendes d'Avenir* ». Mourad Merzouki signe la direction artistique du défilé de la ville de Bron depuis 2006 et ce jusqu'à aujourd'hui.

Entre janvier 2006 et juin 2009, la compagnie Käfig est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron. Cette implantation lie le théâtre avec le festival Karavel, créé en 2007 par Mourad Merzouki et dans lequel il programme une quinzaine de compagnies hip-hop et d'autres actions dans la ville.

En 2009, Pôle Pik, nouveau lieu de création et de développement chorégraphique dédié à la danse hip-hop, ouvre ses portes à Bron, dans l'est lyonnais. La création de ce lieu, que Mourad Merzouki a porté pendant presque dix ans et dont il assume aujourd'hui la direction, permet de poursuivre et développer la diffusion de la danse hip-hop en l'ouvrant sur d'autres langages artistiques. Le projet se définit autour de trois axes : le soutien à la création et à la diffusion chorégraphique ; la transmission et la formation des amateurs et des professionnels, dont « Kampus » est le projet phare ; la mise en synergie d'équipes artistiques et d'un territoire autour de la culture hip-hop.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet artistique inscrivant la danse comme fenêtre ouverte sur le monde : création et diffusion des spectacles de la compagnie, soutien aux équipes indépendantes et aux compagnies émergentes, formation et sensibilisation à la danse hip-hop en créant des rencontres originales qui favorisent l'accès à l'art chorégraphique sont les missions qu'il y défend.

En 2010, Mourad Merzouki crée *Correria*, second volet présenté conjointement à *Agwa*, qui plonge le spectateur dans une course trépidante, frénétique, comme celle qui rythme nos vies. Le spectacle fait le tour du monde : Japon, Corée, Canada, États-Unis, Europe, Australie...

La même année, pour la 14^{ème} Biennale de la Danse de Lyon, le chorégraphe présente *Boxe Boxe*, création qui lui permet de renouer avec les arts martiaux, sa formation initiale. Cette pièce est aussi l'opportunité d'explorer de nouveaux territoires de recherches en s'entourant sur scène du quatuor à cordes Debussy.

En mars 2011, dans le cadre des prestigieuses « Nocturnes » au Louvre, la compagnie Käfig prend part aux soirées intitulées « Combat ». Mourad Merzouki imagine des chorégraphies en écho aux sculptures, adaptées du spectacle *Boxe Boxe*.

En 2012 deux nouvelles créations viennent enrichir le répertoire :

Yo Gee Ti : cette pièce franco-taiwanaise issue d'une collaboration avec le National Chiang Kai-Shek Cultural Center est présentée en mars 2012 à Taipei et en première européenne en juin 2012 dans le cadre du Festival Montpellier Danse, pour lequel Mourad Merzouki a été nommé artiste associé.

Käfig Brasil : la pièce est créée au Festival Montpellier Danse 2012 et signe le retour des danseurs brésiliens de *Correria Agwa*. Pour cette création, Mourad Merzouki invite plusieurs chorégraphes français et brésiliens, faisant se rejoindre ses amitiés artistiques.

En juin 2012, il investit les salles du Musée des Beaux-Arts de Lyon et renouvelle l'expérience du dialogue entre la danse et les œuvres.

En septembre 2012, Mourad Merzouki assume aux côtés de Dominique Hervieu la codirection artistique du Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

L'année 2013 marque la première édition du festival Kalypso en Île-de-France, véritable vitrine de la création chorégraphique hip-hop contemporaine. Le festival accueille une vingtaine de compagnies dans plusieurs lieux franciliens et réunit un public large autour de nombreuses rencontres, ateliers, master-class, battle, etc.

En 2014, Mourad Merzouki reprend les chemins de la création avec *Pixel*. Pour ce projet, le chorégraphe fait appel à la compagnie Adrien M / Claire B et s'oriente vers les arts numériques. Par le biais de projections lumineuses qui accompagnent les mouvements des danseurs, il trouve un subtil équilibre entre réel et virtuel, énergie et poésie, fiction et prouesse technique, et crée un spectacle à la croisée des arts.

Mourad Merzouki crée également *7Steps*, pièce pour dix danseuses britanniques, finlandaises, danoises, hollandaises et belges. Au-delà de cette création, le projet 7STEPS alimente une réflexion d'envergure sur le renouvellement des formes et des générations de la danse hip-hop en Europe et permet d'inscrire le CCN dans un réseau institutionnel, associatif et artistique à l'échelle européenne.

Depuis 2009, un travail de transmission s'est engagé autour de l'œuvre *Récital* qui compte plus de 400 représentations. La pièce est alors transmise aux danseurs chinois de la Beijing Modern Dance Company, à des danseurs indiens lors d'une résidence à New Delhi en 2014 dans le cadre du festival « Bonjour India » et à l'automne 2015 auprès de jeunes danseurs colombiens à l'occasion de la Biennale de Danse de Cali. Elle est également transmise à 150 jeunes cristoliens lors d'ateliers tout au long de l'année, dont la restitution a lieu à l'occasion de Jour de Fête, événement participatif à Créteil. Remontée pour 40 danseurs pour la Biennale de la Danse de Lyon en 2012, l'œuvre fait l'objet d'une tournée dans plusieurs villes françaises, dans le cadre du projet « Kampus » mis en œuvre par Pôle Pik. D'autre part, un projet de notation en système Laban est engagé sur la pièce : *Récital* est la première œuvre hip-hop à faire l'objet d'une notation.

Ces expériences, fortes et porteuses de symboles, montrent et démontrent que le hip-hop a atteint un niveau exemplaire de maturité et que la transmission de ses œuvres, telles que *Récital*, est une question fondamentale pour l'avenir de la danse.

En 2016, la compagnie Käfig a soufflé ses 20 bougies. De novembre 2016 à janvier 2017, plusieurs rendez-vous ont rythmé cet anniversaire, dans trois lieux emblématiques qui ont jalonné l'histoire de la compagnie : la Maison des Arts de Créteil, la Maison de la Danse de Lyon et l'Espace Albert Camus de Bron.

Ces festivités furent l'occasion d'inscrire deux nouvelles pièces au répertoire. Une création-anniversaire a vu le jour : *Cartes Blanches*, rendez-vous conçu comme le lieu de retrouvailles amicales et complices entre 6 danseurs ayant navigué de Käfig à Pixel.

En 2017, Mourad Merzouki a remis les gants pour repenser l'écriture chorégraphique de *Boxe Boxe*, ainsi que sa partition musicale avec le Quatuor Debussy. Le chorégraphe a associé les interprètes cariocas qu'il a révélés dans *Agwa* il y a près de dix ans, pour créer un *Boxe Boxe* aux couleurs du Brésil. *Boxe Boxe Brasil* est un projet emblématique de la signature Käfig, par le croisement des univers artistiques et l'ouverture sur le monde.

Plusieurs publications ont vu le jour pour plonger au cœur de l'histoire de Käfig : ouvrage « *Käfig, 20 ans de danse* », exposition, documentaire, webdocumentaire, timeline interactive, vidéos.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

Parallèlement à ses créations, Mourad Merzouki est invité à collaborer avec de nombreux artistes, de tous horizons, contribuant ainsi au rayonnement international de la danse hip-hop et de la Cie Käfig.

En 1997, il collabore avec Josette Baïz pour *Rendez-vous*, une pièce chorégraphique qui réunit quatre danseuses contemporaines de la compagnie Place Blanche et quatre danseurs de la compagnie Käfig.

En 2000, il chorégraphie *Le Cabaret Urbain* pour huit comédiens et quatre danseurs, mis en scène par Amar de la compagnie Korbo et Filip Forgeau.

Claudia Stavisky, directrice artistique du Théâtre des Célestins de Lyon, invite Mourad Merzouki en 2004 à mettre en scène *La Cuisine* d'Arnold Wesker, puis *L'Âge d'Or* de Georges Feydeau, en 2005.

Côté cinéma, il participe en 2004 au premier long métrage de Marc Jolivet, *Concours de Danse à Piriac*. Il crée l'ensemble des scènes de danse, chorégraphiant pour des comédiens toutes générations confondues, comme Ginette Garcin.

Il crée également en 2007 la chorégraphie des *Quatre Saisons* avec le duo de patineurs artistiques Nathalie Péchalat et Fabian Bourzat.

En 2009, Mourad Merzouki met en scène la création *iD.*, avec Jeannot Painchaud, production du Cirque Eloize dont la première mondiale a eu lieu à Incheon, en Corée.

Dans le même temps, il crée *Des Chaussées* pour les danseurs du Junior Ballet contemporain du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).

En janvier 2012, Mourad Merzouki est invité par Olivier Meyer pour la 20ème édition du Festival Suresnes Cités Danse, aux côtés de Kader Attou, Sébastien Lefrançois et José Montalvo. Une soirée anniversaire a mis à l'honneur des extraits de créations des chorégraphes, dont *Boxe Boxe*.

Fin 2013, Mourad Merzouki collabore avec la compagnie Norma Claire dans le cadre du 9ème Festival Rencontres de danses métisses en Guyane, pour des ateliers de création et de transmission auprès de jeunes danseurs traditionnels amérindiens du village d'Awala-Yalimapo.

En 2015, il signe la mise en piste du spectacle de Noël de l'Académie Fratellini avec la reprise de *Terrain Vague* adaptée à l'espace circulaire du chapiteau.

LES CRÉATIONS EN IMAGES



Les teasers des spectacles de la Compagnie Käfig sont visibles sur la chaîne YouTube à l'adresse suivante :
www.youtube.com/user/CieKäfig



Des extraits vidéo des spectacles ainsi que des documentaires sur le travail de Mourad Merzouki sont disponibles sur la collection Numéridanse du CCN à l'adresse suivante :
www.numeridanse.tv/fr/collections/53

ACTIONS ARTISTIQUES EN TOURNÉE

Le travail artistique est sans cesse nourri des allers et retours entre l'espace public et la scène, grandit dans la relation aux habitants d'un territoire. Le développement de ces moments de dialogue permet également de tisser le fil de l'appropriation de l'univers chorégraphique avec et par ces publics. Le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig accorde une place centrale à la transmission de l'art chorégraphique et impulse la mise en place d'actions artistiques et culturelles autour de la programmation de ses spectacles.

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Lors des répétitions publiques, les nombreux aspects «cachés» du spectacle se dévoilent exceptionnellement au public curieux. Les représentations peuvent également être suivies de rencontres en bord de scène, créant l'échange entre public et équipes artistiques. Hors scène, les danseurs vont aussi directement à la rencontre des publics, dans les salles de classe ou les centres de loisirs par exemple, lors des rencontres «Marathon de la danse».

TEMPS DE PRATIQUE DU HIP-HOP

Afin de transmettre le répertoire hip-hop et plus largement le langage chorégraphique, le CCN propose des temps de pratique du hip-hop pensés en fonction des attentes et du niveau des participants rassemblés en groupes homogènes : ateliers d'initiation, ateliers chorégraphiques ou master-classes. Des ateliers thématiques autour de chaque spectacle en tournée peuvent aussi être organisés, pour approfondir les sujets abordés dans les pièces et la démarche artistique de Mourad Merzouki lors du processus de création.

RENCONTRE AUTOUR D'UN DOCUMENTAIRE

Plusieurs documentaires autour du travail de Mourad Merzouki et de la compagnie Käfig sont proposés pour compléter la venue au spectacle. La projection peut être suivie d'une discussion avec le chorégraphe ou les danseurs.

CONTACT

Marie Le Taëron
logistique@ccncreteil.com



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

COMPAGNIE KÄFIG

Direction Mourad MERZOUKI

CONTACT

PHILIPPE KERMARREC

Responsable des productions et des tournées

+33 (0)1 56 71 13 21

+33 (0)6 23 13 53 66

production@ccncreteil.com

Maison des arts et de la culture

Place Salvador Allende

F-94000 Créteil

www.ccncreteil.com

facebook.com/CieKafig

instagram.com/ciekafig

twitter.com/MouradMerzouki

youtube.com/CieKafig

numeridanse.tv/fr/collections/53

Photographies : Gilles Aguilar, Laurent Philippe, Karo Cottier

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Ville de Créteil.

Il reçoit le soutien de l'Institut Français pour ses tournées internationales.

